



Randonnées en Cerdagne

6 au 15 septembre 2023

On se l'était promis en quittant la Sardaigne en 2021 : on retrouverait Claude et François. Claude Robert nous a accueillis cette fois sur son territoire en Cerdagne (Pyrénées Orientales) en deux lieux, et nous joint à la troupe un nouveau guide local, Sébastien, un air de grand gosse et tout en jambes qu'il a solides.



Chaque matin, François nous a annoncé « une tempête de ciel bleu » et nous n'aurons vu qu'une douche matinale, et une pluie de fin d'après-midi alors que nous étions presque rentrés.

Deux lieux, deux atmosphères différentes ...

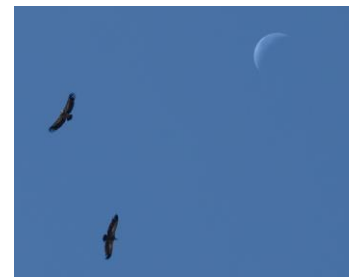
À **Angoustrine**, 1350 mètres, au Relais du Belloc, Brigitte nous favorise de son accueil personnel.



À cette altitude la sécheresse règne : les collines sont sèches et pelées et nous marchons sur du chiendent sec. La seule fleur qui a résisté, le chardon carline, s'épanouit et ses bractées intérieures brillent comme de l'argent.

C'est le lieu des chapelles romanes construites à l'écart des villages, sobres et dépouillées. François nous fait l'honneur d'y chanter et d'en admirer l'acoustique.

C'est aussi le domaine des vautours fauves qui nous offrent un spectacle exceptionnel ; d'abord un et deux puis vingt-cinq qui tournoient au-dessus d'une falaise de schiste. Les chasseurs qui sont dans les environs ont-ils laissé une proie ? On peut apercevoir le ventre blanc des plus vieux, nous explique Sébastien. Deux sont magnifiquement perchés sur un rocher pour le bonheur des photographes.



Une rando s'est terminée dans les bains d'eau chaude sulfureuse des sources de Dorres : aïe ! Quarante degrés mais le plaisir de tremper au milieu du paysage.



À 2000 mètres, la piste s'arrête à l'hôtel des **Bones Hores** (c'est du catalan), au-dessus du barrage des Bouillouses, on est au bout du monde.

Nous serons pourtant persécutés tous les jours par la ronde des hélicoptères, entraînement des pilotes en haute montagne ???

Dans les alpages nous marchons au milieu des vaches et des chevaux en libre pâturage. Les vaches se maquillent les yeux avant de nous rencontrer ; les chevaux sont des cerdans aux croupes puissantes, aux pâturons larges, parfois une frange leur sert de chasse-mouches et de rideau filtrant devant les yeux, des juments sont accompagnées de leur poulain. On sait comment ils finiront.



Au-dessus de 2300 mètres la végétation se fait rase, puis c'est le domaine des roches.

Les vaillant(e)s qui ont gravi les sommets du Carlit et du Péric se souviendront de leurs efforts mémorables



sur les schistes glissants.

C'est aussi le domaine des lacs. Ceux d'altitude sous le Carlit, Soubirans, Trebens, Long, Noir... un enchaînement de cinq ou six lacs à découvert dont l'eau immobile reflète la végétation basse, bruyères, rhododendrons fanés.

Les lacs sous les sapins, sombres, un peu mystérieux, sur leurs bords des arbres couchés dont il ne reste que le tronc et quelques amorces de branches, gris et délavés, souvent semblables à des sauriens en train de guetter.



Et n'oublions pas de citer la terrasse des Bones Hores où il fait bon prendre une bière ou un petit alcool au retour des randos, d'abord au soleil mais comme il fait très vite frais, on se réfugie à l'intérieur pour des bavardages conviviaux en attendant l'heure du repas.

C'était le septième voyage avec François et Claude Robert, après le premier en 2011 !



Hubert, Christiane, on ne vous remerciera jamais assez, de toutes ces belles aventures en commun.

Michèle Rodot Septembre 2023

Photos : Cl Mé, Si Sch,
Hu Ob, Do Ro,